



FONDATION
CITÉ PRINTEMPS



*Rapport annuel
2017*

1858 - 2017



Sur la partie du bas, j'ai dessiné deux enfants.

Une fille, un garçon.

Des racines les entourent, les protègent.

Comme des parents, des éducateurs.

Les racines se sont les bases d'un arbre.

Les parents se sont la base de l'enfant.

La base de la vie.

Sans racines, il n'y a pas d'arbre.

Sur la partie du haut, il y a la fille qui a grandi.

Elle est devenue danseuse.

Le garçon a grandi, il est devenu musicien.

Grâce aux bonnes bases (racines) ils ont fait grandir l'arbre.

Et il a fleuri.

Besiana

Sommaire

Rapport du directeur4-5

Cité Printemps : La passerelle qui défie le temps6-7

Rapport d’activité, secteur 6-15 : 2017 et la créativité.....8-9

Rapport d’activité 2017, secteur 15-18 ans 10-11

La différence..... 12-13

La montagne, mon école de vie..... 14-15

Cité Printemps : Plus qu’une maison d’éducation 16

« Sortir ensemble & se respecter » 17-18

Témoignage d’une maman 19

Bilan 20

Comptes condensés des charges et produits 21

Rapport de l’organe de révision 22

Etat du personnel au 31.12.2017..... 23

Donateurs 2017 24



Rapport du directeur

Des murs... pas trop hauts... mais surtout des liens... qui permettent de les franchir ! C'est sous ce doux paradoxe que Cité Printemps a présenté son activité au moyen d'un film d'une trentaine de minutes réalisé par Mme Gaëlle May. Depuis 160 ans, des enfants défavorisés sont pris en charge sur le même lieu entre la rue de Gravelone, le Pré d'Amédée et l'avenue Ritz. En 1858, à l'heure de la fondation de l'orphelinat de filles, les murs de la ville, dont nous pouvons encore admirer des vestiges à la tour des Sorciers, séparaient la bonne bourgeoisie sédunoise des pauvres orphelines. L'enceinte des différents foyers a apporté à la fois protection et sécurité aux générations de pensionnaires tout en les positionnant progressivement au cœur de la Cité.

Oui les murs protègent. Pour éviter qu'ils isolent, étouffent ou dissimulent, nous procédons à une opération d'ouverture et de transparence. En parallèle, nous poursuivons notre mission de protection d'enfants en reconstruction de liens avec leur famille et/ou avec le personnel d'encadrement. Finalement ce ne sont plus tant les murs qui protègent mais les relations tissées et le développement d'une confiance en soi. Les échos des spectateurs du film « Passages » à Cité Printemps vont dans le sens d'une belle humanité, d'un travail de proximité laissant une grande place aux compétences parentales. Dès que nous le pouvons, nous accompagnons les jeunes dans leur milieu de vie et quand ce n'est pas possible nous invitons les parents à nous rejoindre dans l'institution pour le partage d'un repas, d'une soirée, d'un week-end. Le placement est considéré comme l'Ultima Ratio des mesures de pro-

tection de l'enfant. Nous travaillons à implémenter dans nos divers groupes de vie une forme d'accueil inconditionnel afin de stopper les ruptures successives et privilégier les liens familiaux. La situation de Cité Printemps au cœur de Sion est une chance. Le partenariat dessiné avec les directions des écoles primaires et secondaires permet l'intégration scolaire dans les classes d'enseignement publique de la ville. Nous profitons de ce rapport pour remercier tous les acteurs de la scolarité pour leur patience, leur écoute, leur compréhension, leurs solutions qui revêtent parfois du « sur-mesure plutôt qu'au prêt à porter » pour reprendre une expression de Steve Germanier responsable pédagogique du secteur 6-15 ans que vous trouverez un peu plus loin dans ce rapport annuel.



Selon les commanditaires du placement, les demandes qui parviennent en cours d'année devraient trouver une réponse immédiate. Les services placeurs se retrouvent face à une situation de crise pour laquelle le délai est le pire des antidotes. Comme les institutions ouvertes tous les jours de l'année affichent des listes d'attente, l'adéquation de la problématique du jeune aux spécificités de l'institut de placement n'est pas toujours le cas. La tentation d'enjoliver les potentialités des jeunes peut exister afin qu'ils entrent dans nos critères d'admission. Les offices de protection nous mettent en garde de ne pas prendre des jeunes aux problématiques multiples associées à leur situation familiale (diagnostic de trouble du spectre autistique, pathologie d'ordre psychiatrique, toxicomanie, handicap physique,...). Ils nous demandent de les prendre quand même, faute de « meilleure solution » de protection hors du milieu familial. Si ce double discours rendrait les parents et les jeunes fous, nous veillons à ne pas sombrer nous-mêmes dans des pathologies. Pour y remédier, nous demandons au réseau de nous aider à porter, en collaboration étroite, la responsabilité de ces situations complexes.

J'aime à citer St-Jean Don Bosco, qui nous enjoignait de « nous occuper des enfants sinon ils ne tarderont pas à s'occuper de nous-mêmes ». Je remercie l'ensemble du personnel de la cuisine à la veilleuse, des équipes éducatives à l'administration, des services généraux aux deux maîtres socioprofessionnels et mes collègues de la direction pédagogique pour leur travail bienveillant, innovant, optimiste, positif, proche des jeunes et de leur famille. On entend dans le discours du politique en campagne, tous bords confondus, les intentions de soutenir les plus démunis. Il faut savoir que notre réalité institutionnelle de 2017 s'est écrite avec le même budget que celui alloué en 2014 alors que les charges et surtout les prestations fournies par l'institution ont augmenté. Pour que les comptes coïncident avec le budget nous n'avons pas d'autre choix que d'intégrer des enfants venant d'autres cantons dont les services de protection de l'enfance apprécient, à ce que nous entendons, l'excellence de notre prise en charge et la qualité de l'enseignement public valaisan. Les placements de jeunes qui ne résident pas sur territoire valaisan sont facturés au prix coûtant. Cette politique, favorable sur le court terme aux finances cantonales, bloque des places pour les jeunes du Vieux Pays mais surtout elle freine tous les projets de développement de l'institution.

160 ans après sa création au milieu des vignes du nord de Sion, il reste encore des murs, murgères, barrières et autres obstacles à la prise en charge. Nous ne nous décourageons pas. Le service cantonal de la jeunesse, le conseil de fondation et tous les collaborateurs s'emploient pour les réduire. Au nom des enfants, parce qu'ils méritent le meilleur, je les en remercie vivement.

Serge Moulin, directeur

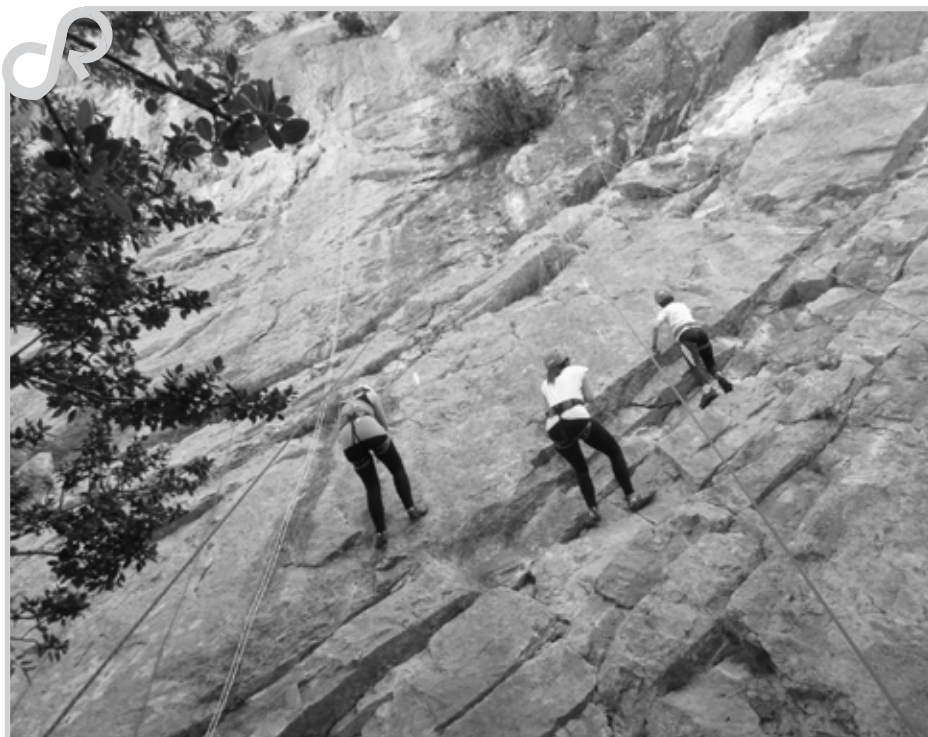
Cité Printemps : La passerelle qui défie le temps

160 ans après sa fondation, Cité Printemps est toujours bien présente dans le paysage éducatif valaisan, fidèle à sa mission d'accueil et d'éducation pour des enfants qui vivent des étapes difficiles dans leurs familles : « Ici on vit comme dans une famille ... reconstituée » nous disent les jeunes pensionnaires dans le film « Passages » à Cité Printemps. ¹

L'année de parution de cette plaquette permet difficilement d'éviter le sujet des 50 ans de Mai 68 ! Un coup d'œil dans le rétroviseur de l'Histoire peut nous aider à comprendre l'importance d'un encadrement éducatif ferme et bienveillant pour la croissance de l'enfant.

Mai 68 a aboli toutes les hiérarchies verticales considérées comme créatrices d'inégalités. Accusées d'être la source de tous les maux, on a entrepris de les détruire. A l'école, il est devenu impératif de ne pas mettre l'enfant dans un système de concurrence : on a supprimé les notes, les classements...A la maison, on a sacré l'enfant roi, et on l'a hissé au même niveau que ses parents.

Mai 68 a érigé le bonheur individuel comme fondement de la société. Dès lors, le but de l'éducation n'a plus été de « guider vers », mais de ne pas traumatiser l'enfant ; et de lui plaire, de le séduire...² Nous allons être « copains » ! Or c'est la pire maltraitance qu'on puisse infliger à un enfant nous rappelle Aldo Naouri.



Les enfants de Mai 68 sont ceux du baby-boom : ils ont grandi dans une période d'abondance qui rompait avec les privations de l'après-guerre. D'une société où le mot d'ordre était : « On ne peut pas tout avoir », on est passé à : « Tu as le droit à tout ». Le problème, c'est qu'un enfant à qui l'on dit cela a beaucoup de mal à s'entendre dire par la suite : « Tu n'as pas le droit à cela ! » Or si l'enfant n'est pas préparé à vivre et à supporter la frustration, il va développer une angoisse considérable et des exigences impossibles à satisfaire nous dit encore le pédiatre Naouri.

Bien que contredite par les nouvelles approches éducatives et pédagogiques, cette philosophie libertaire résonne encore aujourd'hui et les parents peinent parfois à assumer leur rôle auprès de leurs enfants. Leur tâche est rendue encore plus ardue avec l'éclatement de la famille, la vie professionnelle stressante, la réussite à tout prix... De plus, avec l'arrivée des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, les parents ne sont plus la seule référence : tutoriels et autres vidéos se chargent de transmettre des valeurs qui vont parfois malheureusement à l'encontre du bien de l'enfant. Dans ce monde en manque de repères, la prise en charge éducative empreinte des valeurs chrétiennes offerte à Cité Printemps permet aux enfants et adolescents les plus fragilisés de construire leur personnalité sur des bases solides et ainsi de trouver leur place dans la société.

Cité printemps, « une institution qui nous aide à nous relever » nous disent encore les jeunes dans le film. Une institution normative qui est constamment à l'écoute des besoins des jeunes en difficultés et de leurs familles. Au nom du Conseil de fondation je remercie sincèrement toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de Cité Printemps qui, en éducateurs avisés, permettent à tous ces jeunes qui leur sont confiés de se RELEVER et de bien vivre leur PASSAGE vers la vie d'adulte.

Marco Mayoraz, Membre du Conseil de fondation

¹ PASSAGES à Cité Printemps - Film de Gaëlle May - Lueurs productions - décembre 2017

² Aldo Naouri, Eduquer ses enfants, l'urgence aujourd'hui, Ed. Odile Jacob



Le secteur 6-15 ans de Cité Printemps a connu, en 2017, un taux d'occupation similaire aux précédentes années : 98 %. Si l'on considère que ce taux au mois de juillet est traditionnellement plus bas (76 %), dû en grande partie à la période de transition entre les fins de placement et les nouvelles arrivées, on ne peut que constater à nouveau l'évidente nécessité de Cité Printemps dans l'accueil et l'accompagnement de jeunes en difficultés familiales.

Ce chiffre grimpe à plus de 100 % sur certains mois. En cause les nombreuses sollicitations pour des hébergements d'urgence qui nous obligent à entamer une réflexion, en partenariat avec le service cantonal de la jeunesse, sur la prise en charge particulière de ces jeunes qui « débarquent » pour quelques jours/semaines dans notre foyer. Parions que l'année 2018 sera celle de la concrétisation des projets imaginés à ce sujet.

Cette année aura également vu un chiffre étonnant apparaître : celui de l'augmentation des placements de filles au sein de notre structure. Si leur nombre se situe traditionnellement en-dessous du tiers des enfants placés, force est de constater qu'au 31 décembre, elles remplissent quasiment la moitié de nos effectifs (16 sur 36). Et c'est sans compter les jeunes filles en liste d'attente, plus nombreuses que les garçons à cette période de l'année. Simple hasard ou tendance qui se vérifiera ? Seul l'avenir nous le dira.

Au-delà des chiffres, je profite ici de cet espace pour insister sur l'excellente année que nous avons vécue dans le secteur. Les équipes éducatives relèvent que les jeunes peuvent déposer momentanément leurs valises à l'institution malgré la toujours plus grande complexité des situations familiales, la dureté de leur vie et de leur parcours. A Cité Printemps, ils peuvent s'y sentir bien et bien accueillis et avancer dans leur projet de vie. Cette faculté à faire la part des choses, à se positionner en tant qu'acteurs de leur propre vie et la résilience qui en découle ne sont pas évidents au moment de leur arrivée dans le secteur. Il faut en effet des référents engagés, une équipe éducative unie et même une maison acquise à l'accompagnement pour relever les petites victoires du quotidien. J'ai la chance, en tant que coordonnateur de ce secteur, de pouvoir compter sur des personnes de confiance, motivées, engagées au service des jeunes. Qu'elles en soient, ici et très modestement, remerciées !

Le bilan n'est bien sûr pas tout rose. Si la valorisation des potentialités fait partie de nos valeurs (et de notre concept !), il faut également reconnaître que nous avons traversé des zones de turbulences parfois fortes. Violence envers des adultes, fugues à répétition, difficultés à s'insérer dans le monde du travail, hospitalisation en pédopsychiatrie, échecs scolaires ou déceptions quant aux résultats obtenus ont aussi rythmé la vie du secteur. Ces éléments nous ont poussés à la réflexion et à la remise en question. Ainsi, 2017 aura été l'année de la créativité. Si la ressource de notre éducateur de soutien, qui intervient dans des situations complexes et tendues, n'est plus à démontrer, les équipes éducatives n'ont pas été en reste pour proposer des « costards » taillés sur mesure aux besoins du jeune. Scolairement, pédagogiquement ou éducativement, nous avons parfois brodé des solutions que nous n'aurions pas imaginées avant d'être confrontés aux difficultés et aux demandes du jeune. Si j'utilise ici des métaphores vestimentaires, c'est parce que nous devenons convaincus que, dans ce contexte de groupe qui est le nôtre, nous devons viser le sur-mesure, plutôt que le prêt-à-porter.

Les projets pour l'année prochaine sont nombreux, les défis permanents. Les bases sont cependant clairement présentes pour les aborder et les affronter : engagement, motivation, dynamisme, sérénité et professionnalisme ne disparaîtront pas avec 2017... Vivement 2018 !

Steve Germanier, coordonnateur du secteur 6-15 ans



Rapport d'activité 2017, secteur 15-18 ans

2017 s'achève, alors que 2018 est déjà bien entamée. Me voici une fois encore à prendre du recul, de la hauteur, à rembobiner le film pour vous livrer une vision faite de chiffres, de points forts, de joies, de peines, et de projets à venir.

Sur le plan chiffré, c'est un exercice mitigé qui s'est écoulé au niveau de la fréquentation du secteur des villas. Les chiffres sont en baisse nette au niveau des journées de présence qui culminent à 5'200 soit un taux de 80 % (pour 18 places disponibles).

Le nombre de jeunes accueillis est paradoxalement plus élevé qu'à l'accoutumée, mais nous constatons que la durée habituelle des séjours qui était de plus d'une année en moyenne s'est raccourcie. Plusieurs placements se sont en effet arrêtés après quelques dizaines de jours, ce qui explique en partie cette importante vacance. 35 jeunes au total ont fréquenté les villas avec 20 départs sur la seule année 2017. Nous avons également constaté durant cette année, de longues périodes de calme au niveau des demandes des services placeurs, laissant ainsi des places disponibles non pourvues.

La phase de progression (6 places en studios) totalise cette année 1'862 journées pour un total de 8 jeunes accueillis soit un taux de 85 %. La demande est toujours constante pour cette structure. Nous vérifions après 8 ans de fonctionnement que la mesure répond toujours aux besoins des jeunes à l'app-roche de leur majorité et même régulièrement au-delà.

Sur le plan du personnel, nous voyons partir à la retraite, M. Pierre-Alain Corthay, éducateur, guide de montagne à l'origine du projet de la phase de progression et de la création du groupe montagne de Cité Printemps. Ce dernier sera remplacé dès avril à la phase de progression par M. Jean-Pierre Nanchen. Notons également le précieux apport de nos stagiaires, Mlle Chloé Forter, (stagiaire UNI FR) et Mlle Mélanie Cajoux (HES Sierre), qui ont œuvré au sein des villas renforçant ainsi les équipes éducatives dans leurs tâches quotidiennes.

Cité Printemps: Plus qu'une maison d'éducation

La mission institutionnelle d'éducation constitue le fil rouge de notre activité. Au terme éducation, il faut associer les notions d'apprendre, de faire évoluer, grandir, développer tant sur le plan personnel, physique que moral. Voilà pour la définition. Dans notre pratique quotidienne, il s'agit de «faire grandir» des jeunes dans un groupe de garçons et de filles (le foyer) et au travers de différents contextes sociaux, scolaires et professionnels. Faire cohabiter des jeunes «à protéger» de leur environnement familial avec des pairs aux difficultés comportementales qui sont davantage «acteurs» de leur problématique demande la recherche d'un équilibre permanent. Entre des réponses normatives et le travail du lien affectif, il n'est pas toujours aisé de savoir quelle voie choisir. Vouloir faire appliquer des règles communes à des jeunes dont la maturité, les situations personnelles, les valeurs éducatives et le degré d'autonomie sont parfois diamétralement opposés peut s'avérer soit pertinent soit dérisoire en fonction du jeune concerné. L'équipe éducative doit régulièrement questionner le sens de la règle en fonction de la dynamique de groupe. Nous avons à plusieurs reprises durant cette année connu des situations de crises où il était nécessaire d'explicitier l'exception au reste du groupe afin de permettre à un ou plusieurs jeunes une prise en charge «bas seuil» nécessaire momentanément. Nous avons expérimenté les limites de nos réponses traditionnelles et également les limites des réponses du

système dans ces situations. Une fois encore, la créativité, les réponses individualisées, alternatives, le recours à l'éducateur de soutien ou des ressources familiales ont été utilisées. Les résultats ne sont jamais garantis, mais régulièrement nous constatons du potentiel insoupçonné chez les familles et les jeunes lorsqu'ils sont mis en situation de devoir se mobiliser. Rien n'est joué d'avance. Les stratégies mises en œuvre conservent toujours une part d'inconnu. C'est certainement ce qui donne une saveur particulière à notre profession.

Si éduquer est notre métier, celui-ci se décline en de multiples aptitudes et connaissances exercées sur le terrain. L'éducateur doit en effet disposer d'une boîte à outils fournie et variée alliant entre autres des connaissances en psychopathologies de gestion budgétaire, des talents d'orientation professionnelle, de la maîtrise des mesures adultes (pour des jeunes atteignant leur majorité) en passant par la connaissance du fonctionnement des assurances sociales (assurance chômage, AI, etc.). Autant de notions à mettre en œuvre au gré des situations traversées. Cette palette de compétences n'est pas exhaustive. Elle évoque la diversité des aspects de notre travail au quotidien.

Notre activité se décline en plusieurs volets. Il faut y voir les aspects du travail au quotidien. L'accompagnement des jeunes dans les actes de la vie courante tels que la gestion de l'hygiène, des repas, des horaires, de l'argent de poche, permettent une relation de proximité. L'autre volet se veut plus réflexif et proactif. Il comprend les notions de projet d'avenir, à moyen ou long terme (perspectives familiales, professionnelles, personnelles), dans lesquels les entretiens de famille, les contacts avec les employeurs, les enseignants, les thérapeutes, les membres du réseau sont très présents.) Il n'est pas possible en effet de rester centré sur le quotidien à l'intérieur des murs de l'institution. Si un jour, nous voulons que nos protégés puissent s'émanciper et voler de leurs propres ailes, nous devons aussi travailler à l'extérieur.

En conclusion, le « creuset » que constitue Cité Printemps me semble particulièrement bien approprié à la mission de faire grandir tous ceux qui y séjournent. Si les murs de la maison, la diversité, la richesse et la haute qualification de son personnel constituent pour beaucoup de jeunes « un refuge protecteur et bienveillant », la maison peut aussi se targuer d'une position géographique et philosophique idéale pour favoriser l'ouverture sur la vie extérieure, qu'elle soit sociale, culturelle, scolaire et professionnelle. De 1858 à 2018 : 160 ans d'histoire de l'éducation à Cité Printemps. Une histoire bien ancrée sans pour autant être figée. Il reste sans nul doute encore de belles pages à écrire...

Au terme de ce rapport, j'adresse mes chaleureux remerciements à l'ensemble des collaborateurs ainsi qu'à mes collègues de la Direction et à notre conseil de fondation pour la qualité de leur travail.

Sébastien Maccaud, coordonnateur du secteur 15-18 ans

La différence

J'ai beaucoup aimé ce moment passé à questionner mes collègues des services généraux sur ce qui rendait leur poste de travail différent de celui qu'ils pourraient occuper dans une autre entreprise, qu'est-ce qu'ils donnaient en plus, qu'est-ce qui pimentait leur quotidien. Je vous livre pêle-mêle ces petits instants d'échanges :

Beaucoup d'amour dans mes repas m'a dit spontanément Pascal ; Il a poursuivi en précisant que la porte de la cuisine était toujours ouverte aux jeunes qui passent, aux collègues de travail, à la pause-café (ce qui normalement ne se fait pas dans une cuisine professionnelle). Hélène a renchéri en disant combien toute l'équipe de cuisine était à l'écoute, attentive aux souhaits des jeunes, en leur confectionnant des pique-niques personnalisés, des repas pour les anniversaires ou les grandes occasions, des régimes spéciaux pour les éducateurs, les visiteurs, les employés,... sans gluten, sans lactose, sans viande, sans poissons, sans oignons, sans ail, sans œuf, sans,... mais toujours avec des petites attentions. Pascale ne travaillait pas ce jour-là, mais je suis certaine qu'elle aurait abondé dans le même sens et que Cathy et Filipa aussi.



Avec son humour habituel, Jean-Marie m'a conté les 14 «touchettes» annuelles sur nos différents véhicules et dont personne n'est jamais au courant. Plus sérieusement, il m'a parlé des jeunes régulièrement intégrés dans l'équipe technique et même salariés, de la prise de conscience que ça leur apporte de nettoyer les extérieurs des immeubles et de réparer les casses effectuées par eux-mêmes ou leurs copains. De son côté, Sébastien dit répondre avec bienveillance aux multiples questions des enfants et des jeunes mais parfois devoir changer de casquette pour les remettre à l'ordre si nécessaire. Il ajoute son plaisir d'accompagner les jeunes, coacher les chômeurs, faire du relationnel avec les différents intervenants, toutes choses faisant partie intégrante de sa place d'apprenti agent d'exploitation.

Catarina m'a dit sa joie d'avoir un travail si varié, de l'entraide qui règne entre les services généraux, de l'aide qu'elle apporte régulièrement à la cuisine ou à la table d'hôtes, de celle qui lui est donnée en retour quand c'est possible, des modifications dans le programme de travail qu'elle a apportées, des contacts de plus en plus nombreux et chaleureux avec les jeunes, de la patience qu'elle doit développer quand elle est accompagnée au travail par l'un d'eux,.. Et Lucienne parle du volume de linge en augmentation au fil des années sans que le nombre d'enfants ne progresse, mais également de la reconnaissance des jeunes, des becs qu'elle reçoit quand ils viennent lui dire merci, du contact chouette avec tous, de la spontanéité des échanges rigolos avec les enfants.

Maria, comme à son habitude, a levé un peu les épaules et a dit oh tu sais on doit nettoyer. Et moi je dis grand bravo : c'est impressionnant de voir combien cette maison est bien entretenue, lavée, époussetée, astiquée,...combien nos fées du logis sont efficaces et performantes. Son associée Madalena m'a répondu que la différence résidait dans le temps accordé pour permettre et exiger cette propreté...

Et Cindy, dont la mission principale de son cahier des charges est : offrir un accueil personnalisé et convivial à toutes les personnes qui téléphonent ou se présentent à la réception,... Alors là, je peux vous dire que son rôle est rempli à la perfection et même largement dépassé avec son accueil spontané et chaleureux des enfants au départ et au retour de l'école. Elle dit son rôle de testeuse fourchette verte qui lui demande d'aller 1 fois par trimestre dîner sur un groupe, des invitations qu'elle reçoit des enfants, des cartes et cadeaux d'anniversaire qu'elle initie tout au long de l'année pour ses 15 camarades des services généraux, direction comprise,...

Il y a des grands et des petits paragraphes, comme il y a des personnes un peu plus volubiles que d'autres (vous aurez peut-être reconnu le passage qui met en scène la méditerranéenne de l'équipe ?) mais ne croyez pas que ce soit en fonction de l'importance des postes. Certes l'équipe de cuisine est bien étoffée selon les jours, mais elle a fort à faire avec notre table d'hôtes qui rencontre un succès grandissant,... et chaque équipe a, de son côté, de plus en plus à faire tant l'envie de contenter au mieux les enfants, les collaborateurs et la direction est grande mais toujours, le plaisir au travail est évident.

Quel privilège pour moi de pouvoir prendre du temps pour recueillir tous ces bons petits mots, d'aménager mon temps de travail aussi en fonction de mes obligations extra-professionnelles et puis, il y a tant de choses qui enrichissent mon quotidien que je ne pourrais toutes les citer. Alors j'en choisis une toute récente : le bonheur d'avoir pu partager, juste avant son départ à la retraite, avec mon copain éducateur mais également aquarelliste de talent, M. Pierre-Alain Corthay, l'expérience si enrichissante d'accrocher nos réalisations durant deux mois sur les murs de la table d'hôtes pour une exposition intitulée « Amitié à travers la peinture ». Moment fort vécu en parallèle aux contrôles des comptes des deux fondations. Comptes qui par ailleurs sont excellents ! Cette année encore nous avons été très bons élèves en limitant nos dépenses et en augmentant les recettes, et nous devons rembourser un montant conséquent de subvention à l'Etat du Valais.

Vous conviendrez que tout cela est quand même plus palpitant et enrichissant que le sont les missions et tâches définies au travers des descriptions de poste et cahier des charges de chacun.

Si vous avez pris la peine de compter les différentes personnes citées, vous avez sans doute constaté que mon énumération ne mentionne ni Serge, ni Sébastien, ni Steve. Chacun de son côté a donné son résumé de Cité Printemps, plus qu'une maison d'éducation, et comme ils sont plutôt doués pour écrire, je ne leur ai laissé que la possibilité de me donner chacun un mot : dans le désordre, il s'agit de : cohésion, dynamisme et complémentarité.

Et mon mot de la fin à moi : bonheur.

Brigitte Fournier, administratrice

La montagne, mon école de vie.

Depuis plus de 10 ans, les jeunes accueillis à Cité Printemps ont l'occasion de pouvoir s'initier à l'escalade, la randonnée à ski ou encore approcher la montagne en passant, par exemple, des nuits en cabane. Ces moments sont encadrés par des éducateurs ayant également pour diplômes ceux de guide de montagne, professeur d'escalade ou encore formés dans une discipline alpine par « Jeunesse et Sport ».

En 2006, un Groupe Montagne est né sous l'impulsion d'un éducateur et guide de montagne, M. Pierre-Alain Corthay. Ce groupe permet à 8 jeunes des 2 secteurs (6-15 et 15-18, de la phase de progression et de la prise en charge extérieure) de vivre les expériences de la montagne à travers des rendez-vous réguliers, de progresser au fil des sorties et de créer une ambiance de solidarité entre les membres du groupe.

Depuis son origine, les activités proposées aux jeunes se sont multipliées et ont pu se dérouler à tous les moments de l'année que ce soit en semaine, lors des week-ends ou pendant des camps.

Ma pratique personnelle de la montagne, surtout de la grimpe étant professeure d'escalade, et les années d'encadrement des jeunes de Cité Printemps m'ont convaincue à quel point la montagne est formatrice tant sur le plan personnel que social.

Plus spécifiquement pour les jeunes en difficulté, je suis touchée de voir à quel point ces activités qui leur permettent de se retrouver confrontés à l'inconnu leur demandent un véritable engagement. Ils peuvent découvrir leurs propres ressources et parfois rompre avec leurs habitudes négatives.

Combien de fois ai-je été surprise de découvrir les réactions d'un jeune que je connaissais très bien au sein du foyer ! En montagne, il montrait un autre visage face à une difficulté dans un environnement qu'il ne connaissait pas. Toutes ces observations d'attitudes positives ou au contraire négatives, lui ont permis d'avancer au fil des sorties en montagne mais aussi lors du retour au foyer. Je peux les utiliser pour engager une conversation et découvrir des facettes plus cachées de la personnalité des

jeunes. Elles sont aussi parfois des outils intéressants pour les équipes éducatives ou lors des synthèses des jeunes. Quand un jeune craque, confronté à une météo difficile ou devant puiser en lui-même des ressources pour continuer à avancer, on peut s'attendre à des réactions surprenantes ! La pire que j'ai connue étant celle d'un adolescent qui a enlevé sa veste dans la tempête et l'a déchirée en deux avant de se rouler en boule par terre en refusant de bouger...



J'aime aussi observer comme le rapport des jeunes aux adultes qui les encadrent peut évoluer dans le cadre des activités en montagne. Le jeune porte un autre regard sur l'adulte car il a besoin de lui et va devoir apprendre à lui faire confiance. Le lien, essentiel dans notre activité d'éducateur, est travaillé de manière très concrète !

Les sorties de grimpe ou en montagne sont aussi des occasions rêvées pour étudier les relations qui régissent les jeunes entre eux : compétition, entre-aide, moquerie, sabotage... A partir de ces observations, je peux travailler « l'esprit de cordée ». Le groupe s'adapte au jeune le plus faible et doit l'aider. Le moment de l'assurage entre jeunes est aussi révélateur... Comment l'assureur va donner la confiance nécessaire pour que le grimpeur ose s'élancer ? Pourquoi, parfois, cette confiance n'est pas présente ? Comment la créer ?

J'ai souvent entendu que la montagne est une école de vie et au vu de mes expériences personnelles et professionnelles, j'en suis convaincue ! Elle amène un dépassement de soi et permet un apprentissage de l'humilité, de la confiance en soi, de la solidarité, de la volonté et de la résistance à la frustration. Et pas besoin d'être dans l'extrême pour le vivre !

Dans nos sorties en montagne, je vise de petits objectifs en mettant toujours en avant, en priorité, l'aspect sécuritaire. Mes collègues et moi encadrons différemment un groupe de Cité Printemps qu'un groupe de jeunes du Club Alpin. Nous gardons une grande marge pour pouvoir gérer les imprévus que souvent nous réservent les jeunes, d'une crise de nerf à des refus catégoriques d'avancer.

Après mille aventures vécues, nos sorties se bouclent toujours avec une grande satisfaction autant des jeunes que des adultes qui les emmènent ! En escalade, le cadre éducatif que j'impose permet de faire grimper en toute sécurité des hyperactifs, des jeunes ayant des troubles de l'attention et des soucis comportementaux ! L'aspect ludique de l'escalade et le fait que cette activité amène les mêmes sensations au débutant qu'au grimpeur plus expérimenté rendent ces expériences très appréciées. L'escalade est en plus un excellent outil pour travailler la concentration et la conscience du corps car, sans ces éléments, il est impossible de grimper !

La montagne est une magnifique école de vie. Je relève, en conclusion, que nous avons beaucoup de chance au sein de notre travail à Cité Printemps de pouvoir l'expérimenter... Merci.

Annick Praz, éducatrice sociale et professeure d'escalade

Cité Printemps : Plus qu'une maison d'éducation

L'accompagnement par le secteur socioprofessionnel (SP) de Cité Printemps permet d'une part d'accueillir des jeunes aux problématiques complexes, d'autre part de les conduire vers l'autonomie à travers des activités internes mais également en lien avec des entreprises ou entités externes à l'institution.



Les jeunes présents dans le secteur SP représentent une grande diversité de profils : jeune en rupture (scolaire ou professionnelle), jeune sortant d'une période d'hospitalisation, jeune scolarisé (première immersion professionnelle, activité pour se faire un peu d'argent de poche, jeune en découverte de métier, de recherche de voie professionnelle, jeune en classe relais à mi-temps et en stage au SP l'après-midi pour une durée de quelques semaines, jeune désirant fabriquer quelque chose de ses mains ou effectuer une recette pour ses pairs ou son groupe, etc.)

Les activités proposées à l'interne sont multiples : cuisine, service, conciergerie, nettoyages, buanderie, recherche de stage ou de place d'apprentissage. Chaque situation est différente. Chaque jeune est particulier, ce qui implique aux professionnels une adaptation perpétuelle au niveau des moyens mis en place. Ces activités constituent la première étape. Elles permettent au jeune d'assimiler un panel de compétences pour entrer dans le monde du travail : rythme, horaires, esprit d'équipe, capacité d'écoute, d'observation, d'apprentissage, autant de sujets qui leur permettent d'accroître leur confiance en eux et de se sentir utiles, valorisés, augmentant ainsi leur sentiment d'efficacité personnelle et leur employabilité.

Ce travail, en collaboration avec l'adulte, les aide, les prépare au passage au monde du travail connu pour ses exigences et ses particularités. Le processus de socialisation par des ouvriers, des collègues, et le sentiment d'appartenance au groupe ou l'entreprise sont différents de ce qu'ils connaissent jusqu'ici, avec « les potes ».

Le secteur socioprofessionnel, en collaboration avec le référent du jeune, suit de près ce passage, par un accompagnement extra-muros personnalisé, adapté à chaque situation, dans l'idée d'un retrait progressif, passant le relais au secteur éducatif.

*Jean-Marie Fournier, MSP et Responsable technique
Pascal Jacquod, MSP et Chef de cuisine*

« Sortir Ensemble & Se Respecter »

Le programme « Sortir Ensemble et Se Respecter »¹(SE&SR) a pour but de prévenir des comportements abusifs et de promouvoir les compétences positives dans les relations entre les jeunes. Inspiré du programme américain « Safe Dates » développé à l'Université de Chapel Hill en Caroline du Nord, SE&SR n'a pas simplement été traduit, mais a été adapté au contexte socioculturel suisse romand. Il existe une version alémanique du programme SE&SR appelée « Herzsprung – Freundschaft, Liebe, Sexualität ohne Gewalt ».

Le programme permet aux jeunes d'atteindre les objectifs suivants :

- Réfléchir sur la notion de choix dans les relations et travailler sur leurs représentations
- Identifier, nommer et distinguer les comportements blessants et/ou abusifs au sein des relations
- Permettre d'aider leurs pairs (auteurs ou victimes)
- Savoir demander de l'aide et se diriger vers les aides professionnelles
- Travailler sur les stéréotypes de genre et soutenir les attitudes non sexistes
- Prévenir la violence au sein des relations de couple
- Promouvoir le respect dans les relations
- Apprendre à communiquer ses besoins et envies dans une relation
- Gérer ses sentiments, sa colère afin de développer des relations harmonieuses

Pourquoi mettre en place ce programme à Cité Printemps ?

« Alors que les violences des jeunes dans la sphère publique tendent à être plus visibles socialement, celles qui se déroulent dans le cadre intime sont plus méconnues. Or, les comportements abusifs, d'ordre physique ou émotionnel, ne sont pas rares dès les premières fréquentations amoureuses »². Ce constat confirme nos observations. En effet, il n'est pas rare de voir des jeunes s'identifier à des stéréotypes de contrôle et de domination dans leurs relations amoureuses. Le premier flirt peut alors, par exemple, se teinter d'agressivité et devenir abusif. Dans le but de prévenir ce type de comportement, la Direction de Cité Printemps a encouragé et soutenu la formation d'une éducatrice et d'un éducateur au programme de prévention SE&SR.



Déroulement du programme

Le programme s'adresse principalement à des jeunes âgés de 13 à 15 ans. Il peut cependant être adapté à d'autres classes d'âge. Il se déroule sur neuf séances d'une heure pour un groupe d'une dizaine d'adolescentes et adolescents. Chaque séance aborde une thématique précise et est composée de trois objectifs du programme. Ceux-ci sont abordés dans des moments de discussion, d'exercices et de travail personnel. Les séances sont animées par l'éducatrice formée et l'éducateur formé au programme SE&SR.

Evaluation

L'équipe de formateurs constate que le programme correspond très bien aux jeunes âgés de 13 à 15 ans et qu'il nécessite une adaptation adéquate pour toucher les adolescentes et adolescents plus âgés.

Les professionnels de Cité Printemps pensent que SE&SR répond réellement à un besoin des jeunes. Ce programme a été mené auprès d'un premier groupe éducatif puis avec les jeunes de la Passerelle âgés de 15 à 17 ans. Les séances et les supports ont été ajustés afin de les adapter à leur âge. La grande majorité des jeunes ont apprécié le programme et ont rapporté qu'il correspondait à leurs attentes. Ils ont adhéré à la démarche avec entrain sur toute la durée du programme SE&SR. Leurs retours sur celui-ci sont très positifs. L'équipe de formateurs relate que les discussions et réflexions menées en groupe, les mises en situation (jeux de rôles, échanges et analyses en lien avec des situations fictives), les exercices et les lectures permettent aux jeunes d'enrichir leurs expériences ou leurs réflexions, notamment sur ce qu'ils recherchent et désirent trouver, échanger dans une relation amoureuse ou encore comment elles et ils souhaitent s'y investir. Elles/ils se sentent plus aptes à faire face à des situations de violences avec des pistes pour les dépasser. L'équipe de formateurs espère que l'investissement et l'implication des jeunes leur permettent d'évoluer de manière sereine et constructive dans leurs relations.

Conclusion

Les agressions sexuelles, les violences conjugales et domestiques sont malheureusement très présentes dans notre société. Le programme SE&SR a toute sa place afin d'éviter ces drames en s'adressant aux adultes de demain.

Gentiane Bajrami et Pierre-Alain Nanchen, formateurs et éducateurs sociaux

¹ Du Puy, J. Monnier, S., Hamby, S.L. (2009). Sortir ensemble et se respecter. Prévention des violences et promotion des compétences positives dans les relations amoureuses entre les jeunes. ED. IES ; Suisse ; Genève. Deuxième édition publiée en 2016

² Idem. P. 9 du manuel pédagogique

La parole aux jeunes participants :

Est-ce que le contenu du programme a répondu à tes attentes ?

- Le contenu était intéressant comme nous étions tout un groupe à débattre des sujets. Le programme m'a appris à entrer en relation, les erreurs à éviter, la régulation des conflits. Le contenu m'est utile aujourd'hui dans mes expériences. (B, fille 15 ans)

Qu'as-tu appris ?

- Que je dois parler de mes problèmes, j'ai appris comment éviter les stéréotypes et comment ne pas entrer dans des préjugés, le programme n'était pas ennuyeux, ce fut une bonne expérience (I, garçon 14 ans)

Qu'as-tu apprécié ?

- J'ai apprécié les jeux de rôle, je pouvais me mettre dans les situations et ressentir les émotions. J'ai aimé quand nous avons abordé la thématique de la violence, nous avons beaucoup communiqué, je conseillerai ce programme à des adolescents car certains sujets sont difficiles à comprendre. C'est un programme génial (A, fille 14 ans)

Témoignage d'une maman

Notre famille ne pouvait plus s'en sortir seule. J'étais sans outils et épuisée pour affronter mon enfant avec ses comportements répétitifs de colère, de jalousie excessive et de hurlements qui étaient devenus invivables. Avec le temps, les années, cela s'est atténué et l'évolution est visible.

Mon enfant souffre de troubles du comportement. Une aide à la fois humaine, médicale et personnelle est nécessaire. En ce moment (mai 2018) mon enfant tente l'arrêt du médicament. Le cadre professionnel qui est en place autour de mon enfant lui permet de se construire, d'accepter les limites et de prendre confiance. Le milieu en institution lui apporte un cadre de vie plus simple que celui de sa famille où ses émotions sont vives et à fleur de peau.



Face aux jours avec sautes d'humeur, énervements et levers de voix qui viennent de son impatience réelle ainsi que son manque de confiance, l'éducateur nous répondra : « oui c'est normal, ça arrive » ou : « c'est l'adolescence ».

Nous ne sommes pas d'accord, cela reste des moments, des journées de vie difficiles avec un enfant qui a toujours agi à répétition dans la colère, avec lequel nous marchons sur des mines. Nous devons continuellement faire attention à ce que l'on dit. Nos discussions et nos échanges sont brefs et sans trop de questions afin de conserver au mieux un climat calme.

Nous apprécions tous de pouvoir souffler tranquillement durant la semaine. Cité Printemps prend le relais des week-ends passés à la maison.

A Cité Printemps il y a un tournus d'éducateurs. Ce changement de personnes plaît à mon enfant. Cela bouge et les visages changent ainsi que l'accompagnement qui varie. Ça lui est bénéfique. Les éducateurs exercent leur métier avec attention et ont le cœur sur la main. Mon enfant s'y sent bien. Nous sommes rassurés et confiants. En comparaison avec notre vie de famille, ces guides temporaires de vie se relaient, se transmettent le relais et peuvent lâcher les inconvénients, les soucis et les difficultés du jeune quand ils finissent leur travail et rentrent chez eux.

Avant d'entrer à Cité Printemps, mon enfant voulait mourir. Aujourd'hui, 4 ans après, ses projets sont beaux et ambitieux, et la vie est appréciée.

Ce chemin de vie, en tant que maman, je le vis aujourd'hui positivement. Je me rends compte combien c'est enrichissant et précieux pour mon enfant de pouvoir s'identifier à des personnes différentes de nous, de sa famille. C'est une chance pour mon enfant d'être guidé de différentes manières humaines et professionnelles pour avancer.

On peut « juste » s'en réjouir et dire Merci à Cité Printemps.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2017

ACTIF	2017	2016	2015
ACTIFS CIRCULANTS			
Trésorerie	730'898.85	735'779.72	834'557.49
Caisse	9'219.10	15'204.15	13'582.40
CCP	121 472.45	78 279.42	138 183.99
BCV Exploitation	600 207.30	642 296.15	682 791.10
Créances résultant de prestations de service	160 321.70	122 377.15	147 927.45
Débiteurs pension	161 658.45	123 713.90	149 264.20
Réserve pour débiteurs douteux	-1 336.75	-1 336.75	-1 336.75
Stocks	4 986.00	5 789.00	4 497.20
Stock cuisine	4 986.00	5 789.00	4 497.20
Autres créances à court terme			
Impôt anticipé à récupérer		212.88	212.88
Actifs de régularisation	41 176.25	85 579.29	5 962.60
Actifs anticipés	41 176.25	85 579.29	5 962.60
ACTIFS IMMOBILISÉS			
Immobilisations corporelles meubles	144 404.05	154 214.85	89 025.60
Mobilier	9 758.70	0.00	0.00
Agencement fixe	127 517.35	137 265.15	74 134.20
Véhicules	7 128.00	16 949.70	14 891.40
TOTAL DE L'ACTIF :	<u>1 081 786.85</u>	<u>1 103 952.89</u>	<u>1 082 183.22</u>
PASSIF	2017	2016	2015
DETTES À COURT TERME			
Dettes à court terme résultant d'achats et de prestations de services	458 827.25	413 933.97	366 242.20
Créanciers	206 626.70	373 037.15	250 402.50
Créanciers Sainte Famille	60 333.10		
c/c Etat du Valais	191 867.45	40 896.82	115 839.70
Passifs de régularisation et provisions à court terme	38 189.65	101 460.77	117 333.67
Passifs transitoires	38 189.65	101 460.77	117 333.67
DETTES À LONG TERME	468 000.00	499 200.00	530 400.00
Prêt de la Fondation Sainte-Famille	468 000.00	499 200.00	530 400.00
FONDS PROPRES	0.00	0.00	0.00
Capital social	500'000.00	500'000.00	500'000.00
Découvert reporté	-500'000.00	-500'000.00	-500'000.00
Réserves et fonds affectés	116 769.95	89 358.15	68 207.35
Bénéfice table d'hôtes	18 161.80		
Activités autofinancées	98 608.15	89 358.15	68 207.35
TOTAL DU PASSIF :	<u>1 081 786.85</u>	<u>1'103'952.89</u>	<u>1'082'183.22</u>

COMPTES CONDENSÉS DES CHARGES ET PRODUITS – PRIX DE REVIENT PAR JOUR

Libellés	Comptes 2017	PRJ	Budget 2017	PRJ	Comptes 2016	PRJ
Nombre de journées de présence Journées hors canton	20 045.50 2 408.00		20 525.00 1 464.00		20 195.00 1 791.00	
Nombre de journées valaisannes	17 637.50		19 061.00		18 404.00	
CHARGES						
Personnel	4 639 835.65	231.47	4 701 503.70	229.06	4 612 023.05	228.37
Besoins médicaux	6 812.10	0.34	5 900.00	0.29	5 575.30	0.28
Alimentation & Boissons	151 645.10	7.57	157 000.00	7.65	150 816.05	7.47
Ménage	13 194.80	0.66	14 000.00	0.68	14 070.20	0.70
Entretien & Réparations	176 007.20	8.78	185 300.00	9.03	244 031.75	12.08
Utilisation des installations	94 380.35	4.71	75 515.70	3.68	88 840.60	4.40
Energie & Eau	71 090.45	3.55	67 500.00	3.29	66 752.00	3.31
Ecole, formation et loisirs	115 665.00	5.77	118 300.00	5.76	114 815.85	5.69
Bureau & Administration	59 380.70	2.96	67 100.00	3.27	63 660.10	3.15
Autres frais d'exploitation	7 434.90	0.37	4 800.00	0.23	4 907.00	0.24
Total charges	5 335 446.25	266.17	5 396 919.40	262.94	5 365 491.90	265.68
PRODUITS						
Contributions de répondants ou parents	1 143 626.05	57.05	977 635.00	47.63	1 038 701.35	51.43
Loyers & Intérêts	5 935.00	0.30	2 050.00	0.10	5 868.35	0.29
Produits divers	54 598.65	1.34	14 000.00	0.68	27 100.00	1.34
Contributions & Subventions	905 719.00	45.18	905 719.00	44.13	905 719.00	44.85
Total produits	2 109 878.70	105.25	1 899 404.00	92.54	1 977 388.70	97.91
DEFICIT	3 225 567.55	160.91	3 497 515.40	170.40	3 388 103.20	167.77
Charges journées valaisannes	4 694 516.65		5 011 969.85		4 889 651.55	
75 % journées valaisannes dépenses à charge canton	3 520 887.50		3 758 977.40		3 667 238.65	



FONDATION CITE PRINTEMPS – SION

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION SUR LE CONTROLE RESTREINT DESTINE AU CONSEIL DE FONDATION POUR L'EXERCICE 2017



Mesdames, Messieurs,

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de votre Fondation pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2017.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de Fondation, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques, ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne, ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et à l'acte de fondation.

Nous attirons l'attention sur le dernier point de l'annexe aux comptes présentant la variation du découvert. Le capital de la Fondation se retrouve complètement absorbé. La Fondation Cité Printemps pourrait se trouver en manque de liquidités d'une part si l'Etat du Valais ne versait pas les acomptes en couverture du déficit, et d'autre part s'il devait y avoir d'importants investissements non subventionnés ou dans le cas d'une insuffisance de recettes.

En vous remerciant de la confiance témoignée, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

FIDUCIAIRE ACTIS SA

Cyril Actis-Datta
Réviseur responsable
Réviseur agréé

Christophe Bertholet
Expert réviseur agréé

Sion, le 22 mai 2018
CA/Aud/1003

Annexes : Comptes 2017

CYRIL ACTIS-DATTA
expert fiduciaire diplômé

CHRISTOPHE BERTHOLET
expert fiduciaire diplômé

GÉRARD POLLENER
JOËL BOVIN
STÉPHANIE MICHELLOD
expédiente en finance
et comptabilité avec brevet fédéral

Membre FIDUCIAIRE | SUISSE



ETAT DU PERSONNEL AU 31.12.2017

Directeur M. Serge Moulin
 Coordonnateur 6-15 ans M. Steve Germanier
 Coordonnateur 15-18 ans * M. Sébastien Maccaud

Administratrice * M^{me} Brigitte Fournier
 Secrétaire-réceptionniste M^{me} Cindy Germanier

Educateurs-trices du secteur 6 - 15 ans

1^{er} étage * M^{me} Gentiane Bajrami
 * M^{me} Maud Fornerod
 * M. Jean-Pierre Nanchen
 * M. Adrien Zorzi

3^e étage * M. Gilles Berger
 * M^{me} Nadia Curdy-Locher
 * M. Bertrand Delasoie
 * M^{me} Sylviane Dorsaz
 * M^{me} Sandra Tacchini
 * M. Jérôme Terrettaz

2^e étage * M. Olivier Comina
 * M^{me} Lorrie Delalay
 * M. Régis Follonier
 * M^{me} Myriam Maye
 * M^{me} Annick Praz

4^e étage * M^{me} Janick Barman
 * M^{me} Nathalie Carron
 * M^{me} Sandra Epiney
 M. Alain Fickentscher
 * M. Mathieu Hugon-Duc

Educateurs-trices du secteur 15 - 18 ans

La Passerelle M^{me} Béatrice Alix
 * M. Pierre-Alain Nanchen
 * M^{me} Camille Rossier
 * M^{me} Claudine Rossi-Rey
 * M. Paolo Vivani

Les Collines * M. Antonin Bourgois
 * M^{me} Katia Breidenbach
 * M. Alexander Cambria
 * M^{me} Laura Millot
 M. Patrick Zufferey

Phase de progression M^{me} Béatrice Alix

* M. Pierre-Alain Corthay

Educateur de soutien * M. Dino Bartolotta

Educateurs-trices remplaçant-e-s ; travail sur mandat

* M^{me} Chloé Forter
 * M^{me} Sasha Grippo
 * M^{me} Alison Moret
 * M^{me} Elody Muster
 * M^{me} Florine Pignat

* M. Samuel Pinheiro Magalhaes
 * M. Alain Richon
 * M^{me} Caroline Roduit
 * M^{me} Solène Rossier

Psychologue * M^{me} Marie Schäfer

Stagiaires M^{me} Mélanie Cajeux
 M^{me} Maude Grange
 M. Michaël Kormunda

M^{me} Marie Monteils
 M. Mathias Thétaz

Veilleuses de nuit * M^{me} Constance Anderau Häberli
 * M^{me} Noëlle Crettaz

* M^{me} Nathalie Genin
 * M^{me} Marie-Louise Métrailler

Responsable technique/MSP * M. Jean-Marie Fournier

Apprenti agent d'exploitation M. Sébastien Bugnon

Cuisine * M. Pascal Jacquod
 * M^{me} Hélène Coelho
 * M^{me} Filipa Coelho Da Silva

* M^{me} Anne-Catherine Glassey
 * M^{me} Pascale Mabillard

Employées de maison M^{me} Catarina Da Conceição
 * M^{me} Maria Fournier

* M^{me} Madalena Tavares Martin

Lingerie M^{me} Catarina Da Conceição

* M^{me} Lucienne Délèze

Animateurs spirituels * M^{me} Anne-Marie Fournier
 * M. José Mittaz

* M. Gaëtan Steiner

* Personnel à temps partiel

DONATEURS 2017

Nous tenons à remercier vivement toutes les personnes, les entreprises, les fournisseurs qui régulièrement ou ponctuellement nous apportent leur soutien par leur appui financier et leur don en nature. (par ordre alphabétique)

Acquaval SA, Sion	Gay-des-Combes Martine, Salvan
Alyaseen Musaeid, Crans-Montana	Gemmet Handels AG, Glis
Antonlioli Philippe, Bramois	Gillioz Fernand, Uvrier
APEA, Nendaz	Golden Optic, Sion
Bitz Électricité SA, St-Léonard	Juillerat Emmanuelle et Olivier, Sion
Bitz & Savoye SA, Sion	La Potagère, St-Pierre-de-Clages
Blanc & Duc SA, Sion	Le Délice du Grand-Pont, Sion
Bornet Patrick, Sion	Lions Club Sion-Valesia
Bourgeoisie de Sion	Luginbühl & Cie SA, Sion
Broyon Myriam, Grimsuat	Mabillard Pascale, Grimsuat
Carron Florentin, Fully	Mabillard Pierrette, Sierre
Carrosserie 88 Sàrl, Sion	Maillard Pierre-Yves, Sion
Carruzzo et Cie SA, Chamoson	Marché du Meuble SA, Sion
Centre missionnaire de Bramois	Marques Albuquerque Dalia Maria, Sion
Clivaz Réjane et Christophe, Sion	Métraiiller Bernard, Uvrier
Commune de Bagnes	Métraiiller Isabelle et Robert, Sierre
Commune de Charrat	Mittaz José, Le Châble
Commune d'Evionnaz	Mukuna Gabriel, Sion
Commune de Monthey	Nanchen Philippe, Lens
Commune de Nendaz	Pignat Bernard, Vouvry
Commune de Sembrancher	Pont Stéphane, Mollens
Commune de Vollèges	Rey Claudine et Charles-André, Uvrier
Courtine & Héritier SA, Savièse	Roduit-Bourban Immobilier, Sion
De Balthasar Jean-Pierre, Euseigne	Roux Jean Richard Sàrl, Sion
Dubosson Fernand Anselme, Troistorrents	Schulthess Maschinen AG, Wolfhausen
Energie Sion Région SA, Sion	Sierro Christophe, Sion
Famille Alda Mittaz, Le Châble	Sierro Nicolas, Hérémente
Fauchère André-Philippe, Sion	Tacchini Nicolas Menuiserie Sàrl, Savièse
Fellay Serge, Martigny	Udry Cuisines SA, Sion
Fiduciaire Actis SA, Sion	Varone Philippe, Sion
Fournier Jean-Marie, Nendaz	Vianin Guy-Pierre, Bramois
Fournier Jérôme, Vernayaz	Videsa SA, Sion
Fournier Patrick, Sion	Ville de Sion
Gaillard Erika et Joël, Orsières	

Membres du Conseil de Fondation

Président:

M^e Grégoire Dayer
Avocat-notaire, Sion

Vice-présidente:

M^{me} Dominique Roux-Elsig
Professeure HES, Sion

Secrétaire:

M. Jean-Michel Micheloud
Employé de banque, Bramois

Directeur:

M. Serge Moulin

Membres:

M. Jean-Daniel Métrailler

M^{me} Mercedes Meugnier-Cuenca

M. Marco Mayoraz

Sœur Marie-Gabrielle Bérard

Renseignements

DIRECTION ET ADMINISTRATION:

Fondation Cité Printemps
Rue de Gravelone 3
Case postale
1950 Sion 2 Nord
Tél. 027 329 00 60 – Fax 027 329 00 69
E-mail: info@cite-printemps.ch
Site: www.cite-printemps.ch

COLONIE ST-NICOLAS-DE-FLUE:

Les Clèves
1997 Haute-Nendaz
Téléphone 027 288 22 17

TABLE D'HÔTES:

Ouvert sur réservation (027 329 00 60) du lundi au vendredi midi, uniquement durant les périodes scolaires, liste des menus sur notre site internet.

LES COLLINES:

Rue de Lausanne 36
1950 Sion
Téléphone 027 322 97 10

LA PASSERELLE:

Rue de Gravelone 3
Case postale
1950 Sion 2 Nord
Téléphone 027 329 18 43

Banque Cantonale du Valais
Compte N° CH98 0076 5001 0055 2170 7



www.entraide.ch